

Publié le 28 janvier 2010 à 11h44 | Mis à jour le 28 janvier 2010 à 11h48

Une autre bagarre à la prison de Hull



Prison de Hull

Archives, LeDroit



[Louis-Denis Ebacher](#)
Le Droit

Les tensions raciales entre détenus sont de plus en plus fortes à la prison de Hull, qui a vu trois bagarres éclater en moins d'une semaine dans la même section.

Les gardiens de prison peinent à contrôler l'aile B3 depuis vendredi dernier. Vers 20 h, mercredi, un détenu de race blanche s'en est pris à un détenu noir, proche des gangs de rue. Une autre bagarre a eu lieu hier matin entre deux individus.

Le ministère de la Sécurité publique affirme que la bagarre de mercredi soir « n'a pas de lien » avec les événements de la semaine dernière, lorsqu'un détenu blanc a été attaqué à coups de pic artisanal par un proche des Crips, un gang de rue bien présent en Outaouais.

D'autres sources affirment tout le contraire, et prévoient même une émeute à court terme.

Les blancs étaient minoritaires dans l'aile B3 du centre de détention, la semaine dernière, mais l'arrivée, mercredi, de cinq détenus d'un pénitencier fédéral, a créé un contre poids ethnique aux membres des gangs de rue.

Trafic de drogue

Le contrôle du trafic de la drogue entre les murs de la prison rend plusieurs détenus nerveux au centre de détention, selon nos sources.

Vendredi dernier, Philippe Steele-Morin a été attaqué par un individu de race noire. La Sûreté du Québec n'a pas enquêté sur les trois bagarres, puisqu'aucune plainte formelle a été enregistrée. Une enquête interne a toutefois été ouverte au centre de détention.

Steele-Morin est en prison parce qu'il aurait tenté de parachuter de la marijuana emballée dans du ruban adhésif sur le terrain même de la prison, le 9 janvier.

Certaines comparutions au palais de justice de Gatineau ont été retardées, jeudi, à cause des problèmes au centre de détention. « La situation est revenue à la normale », a dit hier le porte-parole du ministère de la Sécurité publique, Mario Vaillancourt, qui parle de blessures mineures concernant l'altercation de mercredi. « Il y a eu confinement administratif d'un des secteurs du centre de détention », a-t-il précisé.

« Nous sommes pris au coeur de tout ça. On sent la tension même si tout le monde est séparé. On a besoin de plus de gardiens pour mieux contrôler ce qui se passe », a réitéré le président du Syndicat des agents de la paix en services correctionnels du Québec, Stéphane Lemaire.